

XIII

NOTE SUR QUELQUES PLANTES RARES

CRITIQUES OU NOUVELLES

par L. FAVRAT

Achillea serrata Retz.

L'*Achillea serrata* Retz., *A. serrata* Willd. in DC. Prodr. doit être rayée de la flore suisse. La plante du St-Bernard, évidemment introduite, est une forme ou variété de l'*A. Ptarmica* L.; c'est la variété *alpina* de Schleicher, que Reichenbach a bien distinguée et citée dans la *Flora germanica excursoria*. Elle a les feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées, également serrulées, à serrature plus profonde que dans le *Ptarmica* type; mais elles ne sont pas incisées-pinnatifides, à lobes oblongs subobtus plus ou moins serrulés, caractères du *serrata*. Willdenow a bien dit : *soll in der Schweiz kommen*, elle doit croître en Suisse; mais cela ne veut pas dire qu'il l'ait vue de cette provenance. Lamark *Dict.* l'indique vaguement dans les Alpes.

L'*Achillea serrata* est rare dans nos herbiers; du moins je ne l'ai vue que dans l'herbier de Charpentier, provenant du jardin botanique de l'Université de Marbourg (Hesse Electorale). Elle a souvent été confondue, chez nous du moins, avec le *Ptarmica* var. *alpina*, avec l'*A. commutata* Heimerl., ou encore avec l'*A. impatiens*. La plante du St-Bernard se trouve aussi sur Airolo, vers l'entrée du val Tremola (*legit* Papon).

Au reste, Tissière ne l'indique (dans son *Guide*) qu'avec le synonyme d'*alpina* Parlatore *viag. al Gr.-San-Bernardo*, non Linné.

Festuca aurata Gaud. helv.

Cette plante, supprimée par l'auteur dans son *Synopsis Fl. helv.*, est un *F. violacea albinos*. L'auteur lui-même avait déjà

des doutes sur la valeur de son espèce, quand il dit qu'elle pourrait bien appartenir aux variétés de quelque espèce voisine. L'*aurata* de Schleicher, in *herb. suo*, est une *F. Halleri albinos*. M. le professeur Hackel, qui a vu la plante de Gaudin, celle de Schleicher et celle de mon propre herbier, m'a confirmé dans ces deux opinions.

Ce qui précède m'amène à dire que les cas d'albinisme ne sont pas rares dans les graminées, du moins dans les Alpes. C'est ainsi que l'on rencontre la variété albinos des plantes suivantes, entre autres : *Poa alpina et laxa*, *Festuca violacea*, *Halleri et pumila*, *Deschampsia cæspitosa var. alpestris*, *Agrostis alba*.

Ces formes albinos ne doivent pas être confondues avec les *formæ umbrosæ* ; ainsi le *Deschampsia cæspitosa* se présente sous trois états : à coloration normale de la panicule, à panicule pallescente (*v. altissima* des forêts) et à panicule décolorée (*v. albinos*).

Viola consimilis Jord.

Sur la foi de M. le professeur Haussknecht, de Weimar, et sur ses indications, j'ai récolté plusieurs fois un *Viola* que je n'ai jamais pu distinguer de l'*hirta*, et qu'il m'a déclaré être le *consimilis* Jord. La plante abonde par places dans les prés et prairies subhumides de la vallée du Rhône, de Villeneuve à Ollon et sans doute plus loin ; et je l'ai distribuée sous le nom de Jordan, après que MM. Christ et Haussknecht me l'ont eu confirmée, et sans pouvoir la contrôler dans les publications de l'auteur, que je ne possédais pas. Mais aujourd'hui, j'ai pu voir dans son *Pugillus* (Paris, Baillière, 1852) que sa plante est plutôt voisine de l'*odorata*. J'ai bien récolté aussi, dans la plaine près Villeneuve, un *odorata* assez singulier, croissant en pleine prairie ; plante que M. Haussknecht m'a dit être un *V. odorata var. pratensis*. Or il serait possible que ce fût là le *consimilis*. Comme je ne l'ai vue qu'en feuilles estivales, je n'en puis rien dire pour le moment, et je conclus seulement que le *V. consimilis* de Haussknecht n'est pas celui de Jordan, la plante de ce dernier appartenant au groupe de l'*odorata*.

Selon l'auteur, le *consimilis* se distingue de l'*odorata* par sa fleur plus petite, par l'éperon court et courbé, par la capsule fortement comprimée, par ses feuilles suborbiculaires et ses stipules largement ovales.

Viola valesiaca Hausskn., in litt. ad Favrat.

On trouve assez abondamment, au Bois-Noir, près St-Maurice, Valais, un *Viola* du groupe de l'*hirta*, à feuilles vernales ovales-lancéolées, à stipules à franges çà et là ciliolées et rappelant ainsi celles du *collina*. C'est cette plante que M. Haussknecht a nommée *valesiaca*. Mais comme je n'ai pu obtenir de l'auteur la description de son espèce, je dois me borner à dire que M. Gremli, *Excursionsflora*, éd. V, la rapproche du *collina*. Comme cette dernière espèce se trouve aussi, mais beaucoup plus rare, dans la même localité, il se pourrait que le *valesiaca* fût une forme de *collina-hirta*. C'est une hypothèse à vérifier sur le vif, et je recommande cette violette aux botanistes voisins de la localité.

Viola Favratii Hausskn., in litt. ad Favrat.

C'est une forme d'*odorata*. La plante croît dans un couloir buissonné, à une demi-heure environ au-dessus du coude des Follaterres; mais je l'ai vue aussi à Roche (Vaud), à Branson, près de la cascade de Pissevache, et fréquemment autour de Sion. Plante à rechercher, afin de voir si réellement elle mérite d'être séparée de l'*odorata*.

Rosa glaberrima Dumort.

Cette canine à fleurs blanches a été constatée par Gremli autour de Vevey; je l'ai trouvée, de mon côté, au-dessus de Chexbres, et à Chailly sur Lausanne. Elle n'est pas rare autour de Genève et se trouvera sans doute aussi dans la contrée voisine, sur territoire vaudois.

Je l'avais trouvée, il y a plus de vingt ans, sous les bains de l'Alliaz, et aussi sur Lausanne, mais sans savoir qu'en faire, malgré la détermination du Dr Christ qui l'avait rattachée au *systyla*, dont elle diffère essentiellement. C'est une des bonnes créations de Dumortier. Rapin *Guide* et Reuter *Cat.* ne l'ont pas connue ou l'ont confondue avec le *canina*.

Rosier à rechercher entre Vevey et Bex, et dans le Valais extérieur, de Massonger à St-Gingolph, car il n'est pas probable qu'il ait franchi la cluse de St-Maurice.

Ulex europæus L.

Malgré l'échantillon de l'herbier Schleicher, venant, selon l'étiquette, de Lugano, cette plante n'était pas considérée

comme indigène en Suisse, et Muret entre autres, qui a tant herborisé au Tessin, ne l'avait jamais rencontrée, sinon cultivée. Mais aujourd'hui l'indigénat en est certain : M. Mari, de Lugano, l'a trouvée au San-Bernardo, à deux heures au N.-E. de cette ville, et en abondance. Je l'y ai moi-même constatée le 1^{er} mai 1885, date où ses nombreux buissons étaient en pleine floraison. La plante croît surtout sur les pentes occidentales du mont, dans des taillis éclaircis, et elle y paraît tout à fait sauvage.

Clematis Vitalba v. angustisecta Greml.

Singulière forme dont les feuilles sont à segments plus ou moins étroits, souvent presque linéaires-lancéolés et très allongés, ce qui donne à la plante un habitus étrange. Cette variation a été trouvée près Lausanne par M. Tonduz, préparateur au musée botanique de cette ville.

Gentiana Favрати Rittener.

C'est la forme alpine, extrême, du *G. verna*; tout comme le *G. imbricata* Schl. non Fröl. est l'extrême du *bavarica*. Selon M. Rittener, elle se distingue surtout par sa tige très courte ou presque nulle, ses petites feuilles ovales ou presque orbiculaires, obtuses, en rosette, et par les lobes de sa corolle suborbiculaires ou un peu rhomboïdaux, parfois légèrement plus larges que longs. Ce n'est pas un hybride, et elle n'a aucun rapport avec le *brachyphylla*. Le *G. Favрати*, trouvé d'abord dans les Alpes vaudoises, se trouvera sans doute aussi sur les versants valaisans de la chaîne bernoise et probablement ailleurs encore.

Potentilla Favрати Zimm.

Le *Potentilla erecta* L. a été subdivisé par Zimmer par son énumération systématique des potentilles d'Europe (Steyr, Haute-Autriche, 1884), en quatre espèces distinctes, *P. erecta*, *strictissima*, *sciaphila* et *dacica*, auxquelles est venu s'ajouter le *P. Favрати*, découvert au glacier du Rhône en 1885. Ce ne sont évidemment pas des espèces au sens linnéen : elles sont contestées de divers côtés, et l'observation seule pourra montrer ce qu'elles valent. Quoi qu'il en soit, voici la description de la dernière (Zimm. in sched. ad Favrat) :

P. Favрати Zimm. A. *P. erecta* differt omnino habitu robustiori, foliis caulinis plerumque petiolatis (petioli ad 10^{mm} long.), foliolis oblonge ob ovatis fere rotundatis, acute et grosse serra-

tis, supra subtusque parce pilosis, stipulis partim integris, partim 2-3 incisiss; floribus tetrameris.

Diversa a P. dacica, et potius ad P. Tormentillam β alpinam Gaudin pertinere videtur.

Mais comme le nom d'*alpina* a été donné par Willkomm à une variété du *P. aurea*, l'auteur a nommé *P. Favratii* la plante du glacier du Rhône. Celle-ci a été trouvée le long du sentier de la Maienwand, à dix minutes au plus au-dessus de l'hôtel; elle était en fleurs et fruits le 12 août.

